

LE MAURIER

MAGAZINE
LE JOURNAL VIVANT

1. PHOTOGRAPHIE
Une histoire de revers subis
et de pistaches grillées
Marco Longari

2. CULTURE
Mossoul underground
Wilson Fache
(photos de Charles Thiéfaine)

3. DÉBAT
Le serment d'Hippocrate
Sebastian Spencer

4. REPORTAGE
Au pays des Nuers
Olivier Jobard et Charles Emptaz

5. MÉDIA
Corps diplomatique
Mehdi Baki et Émilie Camacho

6. RÉCIT
Le protocole PPE, tu respecteras
Caroline Scholtes

7. SOCIÉTÉ
La villa des oubliés de l'amour
Stefania Rousselle

8. TÉMOIGNAGE
Du thé et des biscuits
Elodie Francart

9. INFOGRAPHIE
Chaque jour est une fête
Karen Bastien

10. SPORT
Le meilleur joueur du monde
Michael Zumstein

11. MUSIQUE
Le principe de neutralité
Soumaya Hallak et Martial Ledecq

COMMUNIQUE

PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

20H00

2017

14 NOV.

MARDI



BACKSTAGE

LIVE MAGAZINE

Rédactrices en chef
Florence Martin-Kessler et Ariane Papeians

Éditorial
Daphné Van Ossel

Production
James Cogels et Alice d'Ursel

Photographie
Erik Antierens

**ÉCRIVEZ-NOUS,
ON RÉPOND TOUJOURS**

livemagazine.fr

ARIANE PAPEIANS

est productrice et rédactrice en chef de *Live Magazine Belgique*. Elle a monté une dizaine d'éditions, à Mons au Théâtre Royal, à Bruxelles au Théâtre National et à Bozar. Sinon, elle est cocréatrice des documentaires sonores d'tours - balades immersives à Bruxelles entre documentaire et fiction - et commissaire d'une exposition autour des 500 œuvres d'Henry Brifaut, artiste d'art brut dans la veine du Facteur Cheval.

DAPHNÉ VAN OSSEL

est journaliste à la RTBF. Le 22 juin 2014, elle était là où la Belgique toute entière aurait voulu être : au Maracana à Rio, avec les Diables Rouges, en quart de finale de la coupe du monde. A part capter les échos de la nation rassemblée (et ce n'est pas si souvent), elle tend son micro vers des réalités plus discrètes : ses pas dans la neige pour un reportage au Québec, le déverrouillage d'une porte de prison ou le bourdonnement des cerveaux sur l'euthanasie. Son prénom lui vient de Daphné du Maurier. C'est probablement pour ça qu'elle est aussi critique littéraire : dans *Livrés à domicile* puis dans *Bande de curieux*.

ON N'A PAS FINI DE VOUS RACONTER DES HISTOIRES

Avec *Live Magazine*, au lieu de tourner les pages d'une revue, on assiste à un spectacle. Pas de captation, zéro replay : ça se passe ici et maintenant. C'est un journal vivant et éphémère, qui ne laisse aucune trace. Si ce n'est le programme que vous avez entre les mains et la mémoire des récits entendus ce soir.

PROCHAINES ÉDITIONS

Au Théâtre National de Strasbourg, le **20 novembre**.

Au Casino de Paris, le **27 novembre**.

FLORENCE MARTIN-KESSLER

est cofondatrice et rédactrice en chef de *Live Magazine*. Elle est aussi réalisatrice et journaliste. Dernièrement, elle a tourné au Soudan du Sud pour ARTE, à Wall Street pour le *New York Times* et écrit sur le Cambodge pour la revue *XXI*. C'est à la fin d'une année de résidence universitaire à Harvard qu'elle a eu l'idée de lancer un magazine "vivant" sans papier ni écran. Dans une première vie, elle travaillait dans un cabinet de conseil à La Défense à Paris.

STANLEY DAVID DE LOSSY ET CORENTIN SIMONIS

sont les designers sonores de *Live Magazine* depuis sa création. L'un (Stanley) a lancé une école qui ne requiert pas de passer par la case solfège (the Brussels Rock School à Uccle et à Ixelles, pour enfants et adultes). L'autre (Corentin) est directeur du marketing de Stagg, une marque belge d'instruments et d'accessoires de musique. Depuis aussi longtemps qu'ils se souviennent, ils ont joué de la musique ensemble.

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

est une association médicale humanitaire internationale, créée en 1971 à Paris par 2 journalistes et 11 médecins. Ils étaient rentrés du Biafra et du Bangladesh convaincus qu'il fallait "parfois porter assistance au mépris des lois et des pratiques des gouvernements". C'est le Dr Orbinski qui parle, à Oslo, en 1999 alors qu'il accepte le prix Nobel de la Paix au nom de MSF. Écoutons la suite : "Le silence a souvent été confondu avec la neutralité, il a souvent été présenté comme une condition nécessaire pour mener des actions humanitaires. Médecins Sans Frontières s'est construit en réfutant cette hypothèse. Car si nous ne sommes pas sûrs que la parole peut sauver, nous savons que le silence tue". Cette profession de foi a touché juste : six millions de donateurs privés cette année (qui financent totalement le budget d'1,5 milliards d'euros). Ah! La question qui brûle les lèvres : combien de médecins sans frontières ? Facile 38 000 collaborateurs : dont près de la moitié sont des personnels médicaux. Et combien de frontières traversées? Sachant que MSF est présente dans 70 pays, ayant chacun de 1 à 14 frontières, on tire notre chapeau à qui pourra nous donner la bonne réponse.

MERCI

Sami Al-Subaihi, Thomas de Bassompierre, Thomas Baumgartner, Jean-Louis Billard, India Bouquerel, Théodora Bracht, Karl van den Broeck, Anne-Lise Carlo, Thibaut de le Court, Anne-Sophie Damster, Sébastien Deurdilly, Martin Duchateau, Mélanie Duchateau, Marie-Christine Ferir, Christophe Harou, Igor Iweins, Roger Job, Mark Kessler, Olivier Legrain, Géraldine Lenseclaes, David Moeneclaey, Bertrand Perrochet, Raphael Piret, Bettina Saerens, Paula Stévenne, Sarah Tréviillard, Célyne Van Corven, Anne Vanweddingen, Mathieu Verhaeghe et Frédéric Young.

SURSCENE

1. MARCO LONGARI Photographie

est photojournaliste. En 2014, il a été nommé responsable photo de l'AFP pour l'Afrique : 47 pays à couvrir aux heures de bureau. De l'Angola au Zimbabwe et de la Zambie à l'Afrique du Sud, rien ne lui échappe. Sur son temps libre, il prend, tiens donc, des photos et les poste parfois sur son compte Instagram, dont le magazine *Polka* dit qu'on y sentait "la clameur citoyenne" du continent. Tout à fait d'accord. Les 30 000 abonnés de son compte aussi. Il vit à Johannesburg, après sept ans à Jérusalem où son travail l'avait propulsé "meilleur photographe de l'année" (prix *Time*, en 2012, catégorie agence). Sinon, c'est juste un ragazzo di Roma comme un autre.

2. WILSON FACHE Culture

est journaliste indépendant. Il avait 22 ans et n'était pas encore diplômé de l'Hecc lorsqu'il s'aventure en Irak et décide de s'installer à Erbil. Ça le change d'Enghien où il a grandi. Il couvre la bataille de Mossoul du premier au dernier jour, ou presque (octobre 2016 - juin 2017). Aujourd'hui il a donc 25 ans, pige en français pour l'AFP, la RTBF, *La Libre*, *L'Orient-Le Jour*, et en anglais pour *AI Monitor* et *CNN*. Il collabore également avec *24h01*, la revue belge de grands reportages. Quand il était petit, il voulait devenir réalisateur, ou critique de cinéma. Ce n'est pas encore tout à fait d'actualité : il était en Irak pas plus tard que la semaine dernière et déménage dans trois mois à Ramallah dans les territoires palestiniens pour apprendre l'arabe.

3. SEBASTIAN SPENCER Débat

est médecin-urgentiste. Il a alterné les missions lointaines (Tchad, Centrafrique, Zimbabwe, Haïti) avec des postes ici. Il sait gérer un service hospitalier de 500 lits. Il sait prendre en charge des victimes d'attentats (le 22 mars 2016, il était à son poste de chef à la clinique Saint-Jean). Il sait aussi diriger l'un des cinq centres opérationnels de MSF dans le monde (Bruxelles rayonne sur environ le tiers des activités globales de MSF). Et quand il ne sauve pas des vies, il continue à apprendre : il vient de décrocher un MBA à la Vlerick Business School de Gand. C'est fort utile pour administrer le chaos ici et là-bas.

4. CHARLES EMPATAZ Reportage

est réalisateur de documentaires. Tout à commencé chez Canal +, où il faisait des photocopies pour Bernard Zekri, de la bande d'*Actuel*, patron déjanté qui aime que chacun atteigne, c'est le titre de son autobiographie, "*le plein emploi de soi-même*". Ensuite ce fut de l'info chez i-Télé, du magazine en free-lance, et le plantage d'une société (Quatre-Vingt Productions). En 2011, il rapporte un scoop de Libye. Depuis, il continue : guerre des zébus à Madagascar, conflit forestier au Kivu et une fuite épique à travers le Soudan du Sud. Son film *Burundi : ils ont tué la démocratie* pour Arte a remporté le prix du grand reportage au Figaro, une étoile de la Scam et a été

finaliste du prix Albert Londres. Ca commence à ressembler au plein emploi de soi-même.



OLIVIER JOBARD

est photojournaliste et réalisateur de documentaires. Membre de l'agence SIPA Press à vingt ans, il est propulsé photographe dans la guerre de toute une génération de journalistes : le siège de Sarajevo. Il parcourt le monde et ses coins sombres, puis est rattrapé à Sangatte par les crises - si proches, plus du tout lointaines - qu'il avait jadis couvertes. Il concentre depuis son travail sur les itinéraires de clandestins, pour l'agence MYOP. Avec Claire Billet, il réalise deux films : *Tu seras suédoise ma fille* où il est question de Syrie natale, et de souvenirs à effacer (ou pas) et *Ghorban, né un jour qui n'existe pas*, le portrait au long cours d'un enfant afghan isolé, qui devient Français (sept ans de tournage quand même). Son film *Kingsley's crossing*, diffusé sur le site Mediastorm a été distingué en 2006 par Emmy award documentaire.

5. MEHDI BAKI ET EMILIE CAMACHO Média

sont danseurs. Mehdi a évolué dans le milieu des "battles" de hip-hop et a fini champion de breakdance. Il pratique désormais son art entre productions grand public (Mylène Farmer) et créations pointues (James Thierrée). Emilie a dansé avec les robots de Blanca Li et dans le clip Papaoutai de Stromae. Elle a eu sa période grunge, sa période new-yorkaise (au Baryshnikov Arts Center) et même sa période étudiante en journalisme. Après son bac et à force de s'entendre dire qu'elle n'avait "pas le physique pour le ballet", elle a tout de suite pensé à la presse. Depuis qu'elle chorégraphie du "journalisme dansé" pour *Live Magazine* on peut dire que la boucle est bouclée.

6. CAROLINE SCHOLTES Récit

est responsable médicale chez MSF, pour qui elle a effectué une douzaine de missions, tour à tour anthropologue, infirmière et membre du pool d'urgence. Son CV se lit comme une litanie des malheurs du monde : choléra (Zimbabwe et Ethiopie), rougeole (Burkina Faso et Congo RDC), tremblement de terre (Haïti), Ebola (Guinée et Libéria), guerre (Centrafrique et Soudan du Sud). C'est gai. Plantons le décor. Au hasard : le Soudan du Sud en 2013 : une plaine - le Jonglei - grande comme quatre fois la Belgique, sans une

seule route. Quelques villages accessibles par hélico. Au milieu de l'un d'entre eux - Gumuruk - le centre de santé MSF. Et là : Caroline et ses équipes. Tout autour, invisible, la guerre. Soit vingt mille familles terrées dans la brousse, sans bêtes, sans rien, la peur au ventre.

Commentaire de Caroline : "*Dans mon métier, je me sens utile*". On la croit sur parole.

7. STEFANIA ROUSSELLE Société

est journaliste et réalisatrice. Elle collabore avec *Le Monde* depuis cette année et avec le *New York Times* depuis 2010. Son tout premier reportage vidéo pour eux ? Un portrait de championne de patin à glace à Vancouver. Le deuxième ? Une histoire de chasse-neige à Manhattan. Le troisième ? Un cross sur un lac gelé vers Boston. Rubrique glaciale ! A vrai dire, les sujets vraiment glaçants, c'est à Paris qu'elle les a tournés : "*J'ai filmé l'horreur*". Pour sa couverture des attentats de 2015, elle a remporté, avec l'équipe du *New York Times* une place de finaliste au Pulitzer. Au printemps, prise d'une "urgence absolue", elle prend le volant sur un coup de tête et se lance dans une série de portraits, au hasard de ses rencontres. Elle pose une question, la seule qui lui brûle les lèvres : "*C'est quoi l'amour ?*"

8. ELODIE FRANCAERT Témoignage

est consultante dans le secteur des droits humains et chevalier du mérite wallon pour "sa contribution à perpétuer la tradition d'accueil et d'ouverture chère aux Wallons". Cela fait 15 ans qu'elle milite pour les droits des sans-papiers. Elle avait 27 ans le jour de la remise de médaille : faites le calcul. En 2016, elle a été propulsée "passionaria" médiatique, après avoir lancé la *Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés*. Pendant un mois, elle a géré, avec des bénévoles, le plus grand camp de Belgique : mille personnes au Parc Maximilien. Suite à ça, MSF l'a embauchée pour une mission longue, en Europe, sur le lien entre société civile et organisations humanitaires. Cet été, France Inter a fait un long portrait d'elle. L'émission s'appelle *l'Amour selon Elodie* et parle de sa triple quête pour trouver ses parents biologiques, fonder un couple moderne et sauver le monde.

9. KAREN BASTIEN Infographie

est datajournaliste et cofondatrice de WeDoData, une agence de design d'informations. Quand elle était petite, elle voulait être boulangère

comme ses parents mais a tellement aimé l'école qu'elle a fini dans une grande école, le Centre de Formation des Journalistes, à Paris. Elle y a tout appris, sauf comment être patronne. Aucune importance : à 30 ans, elle lance un journal (*Terra Eco*) et comprend que l'avenir du journalisme est aussi dans l'entrepreneuriat. Chez WeDoData, elle invente des dataviz interactives et narratives, des newsgames, des analytics, des photoviz (et ce qu'on appelle encore parfois des infographies). L'an dernier, avec François Prosper, elle a écrit un livre : *365, chaque jour c'est la journée de quelque chose* (Robert Laffont) et a travaillé au lancement de l'école W, qui forme à des métiers qui n'existent pas encore. Comme le sien, il y a encore quelques temps.

10. MICHAËL ZUMSTEIN Sport

est photojournaliste. Son terrain c'est l'Afrique : il y photographie les relations avec l'Occident (des histoires de commerce, de trafics, d'eldorado, de charity business et de foot) mais aussi la guerre, qu'il raconte avec le moins de sang et le plus de sens possible. De ses cinq séjours en Centrafrique, il a rapporté la série *De Terreur et de larmes*. C'était pour le journal *Le Monde* et ça a touché du monde : Picture Of the Year, Lens Culture Award, Swiss Press Photo Award et une expo au festival Visa pour l'Image de Perpignan. Perpignan c'est là où tout avait commencé, par hasard : il avait 19 ans et avait été ébloui. Il a un passeport suisse, ce qui est pratique pour se balader dans les pays où ne vont pas les touristes.

11. SOUMAYA HALLAK Musique

est chanteuse lyrique. Sachant qu'il existe neuf catégories de sopranos, elle est "soprano dramatique Fa2 - Do5". Comme Maria Callas. Comme Jessye Norman. Avec ses deux octaves et demi de tessiture, à elle les rôles d'Elizabeth (Wagner), Sieglinde (Wagner) et Bianca (Zemlinski). Mais notre cantatrice éclectique ne s'enferme pas dans sa catégorie et chante parfois des rôles de mezzo. Elle a étudié le chant lyrique et la musicologie à Genève, Venise, Bruxelles (à la Chapelle musicale Reine Elisabeth) et à l'Opéra studio de Copenhague. Parfois, elle fait des choses qui n'ont rien à voir avec l'opéra : du chant arabe classique et des airs de sa Syrie d'origine.

MARTIAL LEDECO

est chirurgien. Pendant 25 ans il a exercé son métier - la chirurgie vasculaire et thoracique - sous les scialytiques bien réglés du bloc opératoire de l'hôpital de Libramont, le plus important de la province du Luxembourg. Puis un jour, il devient volontaire pour MSF. Son *Manuel de chirurgie humanitaire*, publié en 2013, s'adresse, nous indique la jaquette, "*également au médecin qui, dans la solitude d'un hôpital de district, doit faire face aux urgences chirurgicales*". Une pensée pour les médecins de campagne de son enfance? Peut-être. Il a passé presque deux ans aux confins de l'Afghanistan et du Pakistan, d'un côté et de l'autre de la passe de Khyber. Là, il a vu la guerre dans la chair des enfants. Depuis il dit des choses comme : "*La mort est un meurtre*". Réellement, en Syrie, il a opéré dans une usine de poulets désaffectée, une mosquée et une grotte.